

Mercredi 17 février 2021

Célébration d'entrée en Carême à vivre à la maison, en famille

En amont de la célébration,

1) procurez-vous :



• **deux coupelles,**

➤ **une grande remplie d'eau**

➤ **une plus petite avec :**

- **soit un peu de cendre (de cheminée, ou mieux : si vous avez des rameaux sur un crucifix de votre maison, enlevez-les et faites-les brûler (en extérieur pour éviter que l'alarme incendie ne se déclare !). Vous pouvez aussi brûler du papier ou du petit bois bien sec.**

- **soit un peu de terre (du jardin, en terreau, ramassée au cours d'une promenade...)**

Il n'en faut pas beaucoup, même pour plusieurs personnes. Juste de quoi « se salir les mains ».

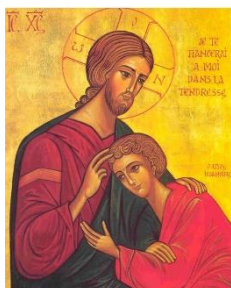
Il ne s'agit pas de « faire comme » à l'église, où les cendres proviennent des rameaux brûlés et sont bénites par le prêtre avant que le front de chaque participant en soit marqué. La liturgie communautaire a ses signes propres.



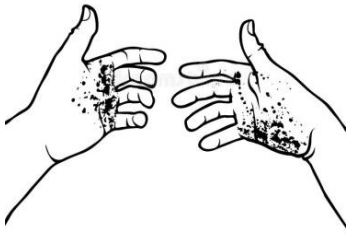
• **une serviette.**

• **une bougie**

• **une icône ou une image représentant le Christ** Si besoin, vous en trouverez une à la fin de ce déroulement.

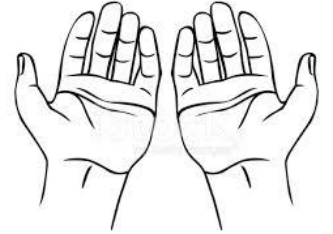


2) choisissez un lieu qui puisse convenir à un temps de prière. Disposer les sièges en arc de cercle autour d'une petite table ou un meuble bas. Poser sur cette table les deux coupelles, la bougie et une icône ou une image représentant le Christ.



Le Carême nous appelle à dépoussiérer notre cœur afin de mieux voir le cœur de Dieu et celui des autres. Aussi nous vous proposons de signifier votre désir de vous tourner vers Dieu par un autre symbole : vos mains vont être salies de poussière de terre ou de cendres, en signe du péché et des refus qui marquent nos vies.

Puis vous les laverez avec de l'eau, pour manifester que vous répondez à l'appel du Seigneur à faire disparaître cette grisaille de votre vie et à mieux aimer.



Bonne entrée en Carême !



Ouverture de la célébration

On se met debout.

L'un des adultes allume la bougie et introduit la célébration :

En ce mercredi des Cendres, nous sommes réunis pour célébrer l'entrée en Carême. Le Carême va durer quarante jours ; il se terminera la veille de Pâques, jour de la Résurrection de Jésus. Aujourd'hui est un jour important puisque c'est le point de départ d'un chemin qui nous conduira vers Pâques. Durant quarante jours, nous sommes invités à être plus proches du Seigneur et de tous nos frères et sœurs, à mieux les aimer pour ressembler davantage à Jésus. Faisons ensemble le signe de la croix pour nous mettre sous le regard du Seigneur.
+ Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. AMEN.

On prend ensuite un refrain connu. Par exemple :



*Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas les ténèbres me parler.
Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.*

[écouter le refrain](#)

Un enfant (ou un autre participant) dit :

Voici le chemin de quarante jours,
Chemin à remplir d'amour,
Chemin pour changer nos cœurs.
Nous voici sur ton chemin Seigneur !

L'un des adultes dit ensuite cette prière :

Seigneur, en ce début de Carême, notre famille s'est rassemblée pour prendre la route vers Pâques. Tu nous invites à nous tourner vers ton Fils Jésus, et à mettre nos pas dans ses pas. Donne à chacun d'entre nous de se laisser guider par ta Parole et d'ouvrir son cœur à ton amour.

*Tous sont invités à répondre « **Amen** » à cette prière*

On s'assoit.



Temps de la Parole de Dieu

L'un des adultes introduit la première lecture, extraite du livre du prophète Joël :

Il y a bien longtemps, un prophète, appelé Joël, a transmis à son peuple une demande de la part du Seigneur : au lieu de s'éloigner vers toutes sortes de mal, il fallait revenir vers le Seigneur. Déchirer ses vêtements, comme on le faisait à l'époque quand on regrettait sa conduite, ce n'était pas suffisant, car on pouvait déchirer ses vêtements et ne rien changer dans sa vie ! Il fallait donc répondre au Seigneur de tout son cœur, en vérité. Cette demande du Seigneur que le prophète Joël a proclamé concernait tout le monde, les personnes âgées comme les enfants. Par-delà les siècles, cette parole s'adresse à nous aujourd'hui.

Un lecteur est choisi. Il lit l'extrait suivant :

La Parole de Dieu dans le livre du prophète Joël

Maintenant – ceci est une parole du Seigneur –
revenez à moi de tout votre cœur,
dans le jeûne, les larmes et le deuil !
Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements,
et revenez au Seigneur votre Dieu,
car il est tendre et miséricordieux,
lent à la colère et plein d'amour.

Réunissez tout le peuple,
tenez une assemblée sainte,
rassemblez les anciens,
réunissez petits enfants et nourrissons.
Les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer
et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple ».

Et le Seigneur s'est ému, il a eu pitié de son peuple.

On prend ensuite un refrain connu, par exemple :



**Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau,
Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.**

[écouter le refrain](#)

L'un des adultes lit ensuite l'Évangile de ce jour, en trois parties (en bleu ci-dessous), avec en alternance le petit commentaire qui suit chaque partie, lu par quelqu'un d'autre :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, il leur disait :
Si vous voulez vivre comme des justes,
évittez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi,
comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues,
pour obtenir la gloire qui vient des hommes.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.

Mais toi, quand tu fais l'aumône,

que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite,

afin que ton aumône reste dans le secret ;

ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Faire l'aumône, c'est faire un don, c'est partager. Tout au long du Carême, Jésus nous invite à vivre ce partage pour témoigner l'amour de Dieu pour tous les hommes. Ensemble, dans la prière, demandons à Dieu son aide et sa force.

L'un des adultes invite à dire cette prière après lui :

Seigneur, donne-nous ton Esprit d'écoute. (bis)

Seigneur, donne-nous ton Esprit de partage. (bis)

Seigneur, donne-nous ton Esprit de Lumière. (bis)

Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle :
quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir dans les synagogues et les carrefours
pour bien se montrer aux hommes.

Amen je vous le déclare, ceux-là ont déjà touché leur récompense.

Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison,

ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ;

ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Prier, c'est parler à Dieu ; c'est lui confier tout ce que nous avons dans notre cœur. C'est lui dire : « je t'aime ! ». Jésus nous invite, pendant ce temps du Carême, à prendre du temps pour prier, pour le rencontrer et lui parler. Ensemble, demandons à Dieu son aide et son soutien.

Seigneur, apprends-nous à faire silence. (bis)

Seigneur, apprends-nous à aimer ton Évangile. (bis)

Seigneur, Jésus, apprends-nous à résister au mal. (bis)

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu,
comme ceux qui se donnent en spectacle :
ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen
je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage.
Ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père
qui est présent dans le secret.
Ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Jeûner, cela veut dire se priver de quelque chose ou renoncer à quelque chose. Pas pour être malheureux. Mais pour sentir qu'il y a un manque en nous, et demander au Seigneur de venir remplir ce creux. Le jeûne n'a du sens que si on s'efforce en même temps d'aimer les autres. Sur cette route du jeûne, demandons à Dieu son aide et son soutien.

Seigneur, fais-nous grandir dans ta force. (bis)
Seigneur, fais-nous grandir dans la simplicité. (bis)
Seigneur, fais-nous grandir dans ton pardon. (bis)



Temps du Geste symbolique

L'un des adultes dit :

Dieu nous propose ce temps du Carême pour vivre une rencontre d'amitié avec lui, avec les autres, et aussi avec nous-mêmes ; un temps de réconciliation, un temps de service.

Dans cette coupe, il y a de la poussière de terre (ou de cendres).

Elle représente la poussière de tristesse qui nous couvre parfois,

la poussière de la colère qui nous envahit parfois,

la poussière des paroles méchantes qui nous échappent parfois,

la poussière de nos refus d'aimer, de partager.

L'un après l'autre, nous allons frotter nos mains avec cette poussière.

Ce sera une façon de reconnaître qu'il y a de la poussière dans notre vie.

Et comme Jésus, pendant le Carême, nous invite

à enlever toute cette poussière de mal,

à nous rapprocher de lui dans la prière,

à nous rapprocher des autres en partageant,

nous mettrons ensuite nos mains dans l'eau pour les laver.

Ce sera une façon de dire au Seigneur :

« Aujourd'hui, je m'engage à changer des choses dans ma vie.

Je veux que ce Carême soit plein de joie

et qu'il me fasse grandir dans ton amour. »

L'un des adultes commence le double geste, lentement ; il montre ses mains salies, puis les lave dans l'eau. Un autre participant prend la serviette et essuie ses mains au sortir de l'eau, en disant :

« Convertis-toi et ouvre ton cœur »

Celui qui a lavé ses mains, tient ensuite la serviette, et essuie les mains d'un autre participant, en lui disant la même parole. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que tout le monde ait fait le geste.



Temps de l'Action de grâce

On se lève.

L'un des adultes dit :

Ensemble, nous nous sommes mis en route vers Pâques.
Confions à Dieu, notre Père, notre désir de changer et de mieux aimer,
et disons-lui la prière que Jésus nous a apprise :

Notre Père qui es aux cieux ...

L'un des adultes conclut la prière :

Seigneur, nous avons été heureux de passer ce moment avec toi.
Accorde-nous ta bénédiction tout au long de ce Carême qui commence.
Veille sur notre famille.
Quel que soit notre âge, fais de nous tes amis.
+ Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. AMEN.

On peut chanter un refrain connu pour finir, par exemple :



Magnificat, magnificat anima mea Dominum (Taizé)

[écouter le refrain](#)

IC XC

JE TE
FIANCERAI
A MOI
DANS LA
TENDRESSE

Ο ΑΓΙΟΣ
ΙΩΑΝΝΗΣ

